



ESG VIEWPOINT

L'exploitation minière comme investissement responsable ?



Harry Ashman
Vice President,
Investissement
responsable

En bref

- Les répercussions environnementales et sociales de l'exploitation minière peuvent sembler tout à fait incompatibles avec une approche de l'investissement responsable.
- L'abandon progressif des combustibles fossiles a entraîné une hausse de la demande en « métaux de transition » tels que le cuivre.
- La demande dépasse l'offre pour de nombreux éléments de transition. De nouvelles mines doivent ainsi voir le jour, en raison par ailleurs de l'utilisation toujours plus efficace des ressources.
- Les pratiques se sont améliorées. Alors que nous travaillons à la décarbonation du monde, demande et impacts socio-environnementaux doivent être équilibrés avec soin.

Les initiatives de dialogue et d'exercice des droits de vote ainsi que les attentes décrites dans le présent numéro de Viewpoint concernant des entreprises figurant dans le portefeuille d'un groupe d'entités juridiques dont Columbia Threadneedle Investments UK International Limited est la société mère, et qui exerçait auparavant ses activités sous la dénomination BMO Global Asset Management EMEA. Ces entités appartiennent désormais à Columbia Threadneedle Investments, la division de gestion d'actifs d'Ameriprise Financial, Inc.



Aperçu

Le secteur minier s'accompagne de répercussions environnementales et sociales importantes, qui peuvent sembler tout à fait incompatibles avec une approche de l'investissement responsable.

Son modèle d'affaires lui-même est fondé sur l'extraction et l'exploitation des ressources limitées de la Terre. Par ailleurs, des projets mal planifiés peuvent se voir confrontés à des problèmes liés au droit foncier ou affecter des sites d'importance culturelle ou naturelle. Il est déjà arrivé que des déchets mal gérés issus de l'extraction minière viennent polluer certaines ressources en eau locales ou engendrent des catastrophes, à l'instar de la rupture du barrage de stériles miniers de Brumadinho en 2019 au Brésil qui a fait 270 morts. Pour couronner le tout, l'industrie des métaux et des mines contribue à hauteur de quelque **8%** aux émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Mais la société est toujours plus dépendante de la production du secteur alors qu'elle cherche à accélérer la transition énergétique, déjà à l'origine d'une hausse de la demande en « métaux de

transition » que sont par exemple le cuivre, le nickel, le cobalt et le lithium. Nous nous sommes penchés sur le rôle de ces éléments de transition dans la décarbonation, pour savoir notamment s'ils peuvent être considérés comme un investissement responsable, en nous concentrant sur le cuivre, un des métaux les plus couramment utilisés et pour lequel les données sur la croissance de la demande et les finalités d'utilisation sont plus claires.

La société est toujours plus dépendante de la production du secteur alors qu'elle cherche à accélérer la transition énergétique.

Vous souhaitez en savoir plus ? Continuez de faire défiler la page ou cliquez sur les liens rapides.



La transition énergétique stimule la croissance de la demande en cuivre



Pourquoi la demande dépasse l'offre



Est-il possible d'être une société minière responsable ?



Comment intégrer les exploitations minières à une approche ESG

La transition énergétique stimule la croissance de la demande en cuivre

Les efforts déployés pour atténuer la crise climatique et passer à une économie faible en carbone exigent une expansion considérable des technologies bas carbone comme les énergies renouvelables et les véhicules électriques (VE). Ainsi, la demande en métaux nécessaires à ces technologies va croissante.

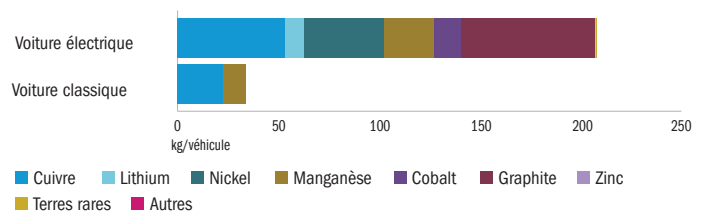
Comme indiqué ci-dessous, le photovoltaïque, l'éolien onshore et l'éolien offshore requièrent environ 2,8, 2,9 et 8 tonnes de cuivre par MW de nouvelle capacité, contre 1,15 tonne/MW nécessaire seulement pour la production d'électricité classique à partir de charbon¹. Les autres métaux de transition, en fonction des technologies qui en ont besoin, sont également beaucoup plus demandés.

S'agissant des transports, les véhicules à batterie totalement électriques nécessitent quelque 2,5 fois plus de cuivre par unité que les voitures classiques avec moteur à combustion interne. Ils exigent également de nouveaux réseaux de recharge étendus, idéalement alimentés par de l'énergie renouvelable.

Le cuivre à « finalité verte » ne représente que 6% environ² de la consommation actuelle, les secteurs de la construction (29%), des réseaux électriques « traditionnels » (27%) et des produits de consommation (22%) constituant les parts les plus importantes³. La demande en cuivre destiné à la mobilité électrique et aux énergies renouvelables devrait toutefois représenter près de 40% de la croissance totale sur les 20 prochaines années⁴. Wood Mackenzie estime ainsi que la demande mondiale en cuivre aura augmenté de 50% d'ici 2040⁵. Et si le monde s'engage sur la voie plus ardue de la décarbonation qui nous permettrait de nous aligner

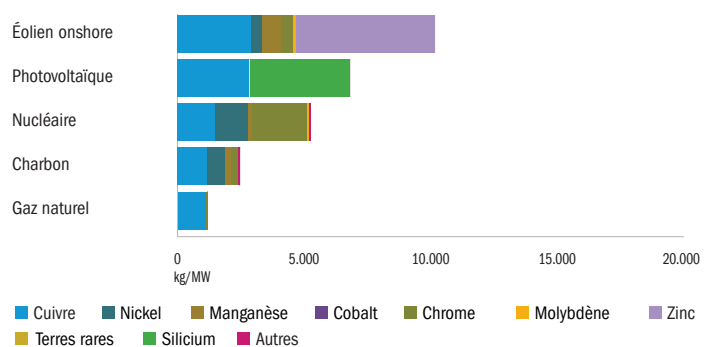
sur le scénario d'un réchauffement de 1,5 °C, ces chiffres seront plus élevés encore.

Minéraux utilisés dans les voitures électriques par rapport aux voitures classiques



Source : AIE. Tous droits réservés

Minéraux utilisés dans les technologies d'énergie propre par rapport aux autres sources de production d'électricité



Source : AIE. Tous droits réservés

¹ IEA, 2021

² Wood Mackenzie, Goldman Sachs Investment research, 2020

³ Wood Mackenzie, 2021

⁴ Antofagsta, 2022

⁵ Wood Mackenzie, 2021

La « demande verte » globale en cuivre devrait selon nous quadrupler, ou presque, au cours de cette décennie.



Vers un épuisement de l'offre de cuivre

De nouvelles capacités minières sont donc indispensables. Mais le soutien public et politique apporté aux nouveaux projets, nécessaires pour pouvoir répondre à la demande notamment dans les marchés développés, s'amenuise en raison de certains des facteurs socio-environnementaux mentionnés ci-dessus.

Il faut également se concentrer sur les gisements de haute qualité, car extraire les métaux de gisements moins qualitatifs demande plus d'énergie, coûte plus d'argent et pollue davantage. Si les estimations varient, le consensus global est que le manque d'investissements dans l'offre et la hausse de la demande entraîneront une pénurie s'élevant à environ 10% par an de la demande en cuivre d'ici 2030⁶.

Heureusement, le cuivre peut être recyclé à l'infini sans perdre de ses propriétés chimiques ou physiques. A mesure que les prix augmentent et que les technologies s'améliorent, l'on devrait assister à une hausse du taux de recyclage (15-20% actuellement)⁷, susceptible de compenser partiellement le besoin de nouvelles exploitations et les problèmes que cela engendre. L'efficacité des ressources aura également un rôle à jouer, comme cela a été le cas lorsque la réduction de la teneur en argent et en silicium dans les piles solaires ces dix dernières années a permis un déploiement plus important d'installations solaires.

La « demande verte » globale en cuivre devrait selon nous quadrupler, ou presque, au cours de cette décennie, pour atteindre plus de 17% au total. Si elle ne représente pas la plus grande partie du total, la transition énergétique dépend toutefois indéniablement de la capacité à répondre à cette demande. Ainsi, nous estimons que le cuivre mérite sa qualification de métal de transition. Naturellement, la due diligence est de mise pour s'assurer que les émetteurs ciblés par les investissements sont des acteurs responsables et répondent à de solides normes environnementales et de gestion sociale.

⁶ Wood Mackenzie, Bloomberg, ICSG, Morgan Stanley Research estimates

⁷ Antofagasta, 2022

⁸ IEA, 2021

Autres métaux de transition

Les tendances observées pour le cuivre sont plus saillantes encore pour les autres métaux de transition, qui ne présentent que peu d'usages alternatifs. Les technologies de véhicules électriques et de stockage sur batterie sont déjà les plus grands consommateurs de lithium et, selon les prévisions du Scénario de Développement durable de l'AIE, l'énergie propre sera à l'origine de **60% à 70%** de la demande de nickel et de cobalt d'ici 2040. Un effort concerté et mondial en vue d'atteindre la neutralité carbone à l'échelle de la planète d'ici 2050 exigerait des intrants de minéraux six fois plus élevés en 2040 qu'aujourd'hui⁸.

Malheureusement, les problématiques socio-environnementales liées à certains de ces métaux sont également bien plus importantes que pour le cuivre, et il est donc plus difficile de justifier leur inclusion dans des portefeuilles ESG auprès des investisseurs responsables. Par exemple, la moitié des sites d'extraction de lithium est actuellement située dans des zones en proie à de graves difficultés hydriques, et la consommation en eau nécessaire à l'extraction et au traitement affecte les communautés locales et la biodiversité.

L'extraction de cobalt en République démocratique du Congo, qui fournit plus de 60% de l'offre mondiale, est quant à elle associée à des problèmes avérés en lien avec les droits de l'homme, le travail des enfants, la sécurité, la pollution et les conflits. Autant d'inquiétudes pour les investisseurs axés sur l'atténuation des risques ESG et directement exposés aux entreprises minières de la région, à l'instar de Glencore. Cette situation est également à l'origine de problèmes d'approvisionnement pour la technologie et les fabricants d'équipements d'origine.



Est-il possible d'être une société minière responsable ?

Malgré les défis liés à toute exploitation minière, le secteur ne cesse d'améliorer ses pratiques, même s'il a parfois fallu des catastrophes ou des controverses pour faire bouger les choses.

La [Norme industrielle mondiale pour la gestion des résidus miniers](#) a par exemple été mise au point à l'initiative des investisseurs après la catastrophe de Brumadinho. De même, les manquements de Rio Tinto, qui se sont soldés par la destruction de sites autochtones sacrés à Juukan Gorge, ont été à l'origine d'examen sur l'engagement auprès des communautés, la gouvernance et la conscience culturelle dans tout le secteur. Le Conseil International des Mines et Métaux a également contribué à l'amélioration des normes ESG, tous les membres s'étant notamment engagés à atteindre des émissions d'exploitation [neutres en carbone](#) d'ici 2050.

Cette amélioration constante des normes a permis à un petit nombre d'exploitants miniers de métaux de transition de prétendre au statut d'acteurs responsables, ce qui

est susceptible selon nous de représenter un moteur de performance à long terme utile. Identifier les exploitations minières les plus responsables affichant les normes ESG les plus strictes et encourager des améliorations chez les retardataires permet de contribuer à la transition énergétique.

Une amélioration constante des normes a permis à un petit nombre d'exploitants miniers de métaux de transition de prétendre au statut d'acteurs responsables.



Les sociétés minières responsables sont compatibles avec une approche axée sur l'ESG

Les faits sont sans équivoque : la décarbonation de l'économie mondiale exige des quantités considérables de cuivre et autres métaux de transition.

Ce besoin doit être mis en équilibre avec les répercussions socio-environnementales locales de l'extraction minière. Les investisseurs peuvent soutenir les exploitations responsables dans le développement de nouveaux projets nécessaires à cette transition, tout en s'assurant que les équipes de direction sont bien conscientes que les normes les plus strictes doivent être respectées à chaque étape du projet. Les normes ESG à respecter sont nombreuses. Citons entre autres le maintien constant du consentement préalable, donné librement et en connaissance de cause, la gestion responsable des déchets ou encore la garantie de réhabilitation des sites.

Alors que les gouvernements, les investisseurs et les entreprises passent de la phase de définition des objectifs à celle de mise en œuvre de leurs stratégies liées au changement climatique, d'autres questions et compromis verront le jour, comme nous l'avons abordé dans nos réflexions sur la relation [climat-nature](#).

Il est évident que, si le secteur minier peut participer à la transition dès lors qu'il est un maillon clé sur la voie de la neutralité carbone à l'échelle mondiale, il doit également trouver des solutions pour assurer sa propre décarbonation. Nous devons continuer de nous fier aux données et à la science afin de prendre des décisions dans le meilleur intérêt à long terme de la société et de la planète. En tant qu'investisseur, combiner recherche et activités d'engagement permettra de garantir une approche responsable et équilibrée.

Les investisseurs peuvent soutenir les exploitations responsables dans le développement de nouveaux projets nécessaires à la transition.

A propos de l'auteur



Harry Ashman, Vice President, Investissement responsable

Harry fait partie de l'équipe Investissement responsable depuis 2022. Il chapeaute les activités d'engagement dans les industries lourdes et d'extraction minière et se spécialise dans le changement climatique et le capital naturel. Il était auparavant chargé de la stratégie environnementale et de l'engagement pour les Church Commissioners for England, avant quoi il avait mis sur pied le programme de conseil et d'innovation durable du groupe Capgemini. Il apprécie la course à pied et les sports nautiques et aime découvrir la nature avec son chien, Woody.

Nous contacter

 columbiathreadneedle.com

 Suivez-nous sur LinkedIn

Pour en savoir plus, rendez-vous sur columbiathreadneedle.com



© 2022 Columbia Threadneedle Investments est le nom de marque international du groupe de sociétés Columbia et Threadneedle.

Réservé aux professionnels de l'investissement et aux investisseurs qualifiés.

Ce document de promotion financière est émis par Columbia Threadneedle Investments, à des fins de marketing et d'information exclusivement, en Allemagne, en Autriche, en Belgique, au Danemark, en Espagne, en Finlande, en France, en Irlande, en Italie, au Luxembourg, en Norvège, aux Pays-Bas, au Portugal, au Royaume-Uni, en Suède et en Suisse.

Réservé aux clients professionnels au sens de la Directive européenne 2014/65/EU (« MiFID II »), commercialisation interdite auprès des investisseurs de détail.

Le présent document ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation, un conseil ou une recommandation d'investissement. Cette communication est valable à la date de publication et peut faire l'objet de modifications sans préavis. Les informations provenant de sources externes sont considérées comme fiables, mais aucune garantie n'est donnée quant à leur exactitude ou leur exhaustivité. Les termes officiels régissant l'investissement sont fixés et définis par le biais d'un prospectus ou d'un contrat de gestion d'investissement établi en bonne et due forme. Documents de promotion financière émis à des fins de marketing et d'information exclusivement ; au Royaume-Uni, par Columbia Threadneedle Management Limited, qui est agréée et réglementée par la Financial Conduct Authority ; dans l'EEE par Columbia Threadneedle Netherlands B.V., qui est réglementée par l'Autorité néerlandaise des marchés financiers (AFM) ; et en Suisse par Columbia Threadneedle Management (Swiss) GmbH, agissant en tant que bureau de représentation de Columbia Threadneedle Management Limited. Au Moyen-Orient : Le présent document est distribué par Columbia Threadneedle Investments (ME) Limited, qui est réglementée par l'Autorité des services financiers de Dubaï (DFSA). Pour les distributeurs : Le présent document vise à fournir aux distributeurs des informations concernant les produits et services du Groupe et n'est pas destiné à être distribué. Pour les clients institutionnels : Les informations contenues dans le présent document ne constituent en aucun cas un conseil financier et ne s'adressent qu'aux personnes ayant des connaissances appropriées en matière d'investissement et satisfaisant aux critères réglementaires pour être qualifiées de Client professionnel ou de Contrepartie commerciale ; nulle autre personne n'est autorisée à prêter foi à ces informations. 246926 (10/22). FR